

Le Cermi

Centre d'études et de recherches sur les migrations ibériques

La Révolution des Œillets et les Portugais en France

Nouveaux éclairages

Coord. : Cristina Clímaco, Marie-Christine Volovitch-Tavares, Victor Pereira



Le Cermi

Centre d'études et de recherches sur les migrations ibériques
Revue *Exils et migrations ibériques aux XXe et XXIe siècles*, N° 17

La Révolution des Œillets et les Portugais en France Nouveaux éclairages

Coordination : Marie-Christine Volovitch-Tavares, Cristina Clímaco, Victor Pereira

« C'est impressionnant de voir les gens devenir un peuple [...] nous n'étions plus ces braves paysans durs à la tâche et silencieux, terrés sur les chantiers et les bidonvilles. Nous étions sortis des poubelles de l'histoire... La révolution d'avril a bouleversé nos vies [...] à la maison [...] mon père était effrayé à l'idée de perdre le peu qu'il avait amassé ».

José Vieira, *Souvenirs d'un futur radieux*

Le 25 avril 1974, le coup d'état des jeunes capitaines du MFA (Mouvement des forces armées) mit à bas la vieille dictature portugaise (1926-1974), promettant décolonisation, démocratisation et développement. Les fortes mobilisations populaires qui se sont immédiatement enclenchées amenèrent de profonds bouleversements dans toute la société portugaise, au cours des deux années du « Processus révolutionnaire en cours » (PREC, 25 avril 1974 - 25 novembre 1975). Les bouleversements de la politique et de la société au Portugal s'accompagnèrent aussi de grands changements dans les relations du Portugal avec ses émigrants. C'est en France que les changements furent les plus importants, non seulement parce que les émigrants portugais, qui étaient 750 000 en 1975, formaient le plus grand groupe d'émigrants portugais dans le monde, mais aussi parce qu'ils n'ont pas été de simples spectateurs d'une révolution à distance, et qu'ils en furent aussi les acteurs, avec leurs revendications et leurs initiatives propres.

Les commémorations des 50 ans de la Révolution des Œillets ont été l'occasion, au Portugal comme en France, de colloques et de publications qui complètent les travaux antérieurs et ouvrent des voies nouvelles. Toutefois, le cas des émigrés et des exilés portugais en France reste encore peu étudié, et c'est dans cette perspective que nous proposons de nouveaux éclairages à partir de six cas particuliers. José Vieira, *Souvenirs d'un futur radieux*, Paris, Chandeigne & Lima, janvier 2024, extraits des pages 45, 46 et 47.

Au Portugal, la Commission des commémorations du cinquantenaire du 25 avril 1974, a commencé son activité le 24 mars 2022, lorsque la durée de la démocratie a dépassé la durée de la dictature (1926-1974). La commission cessera son action à la fin de 2026, pour le cinquantenaire de l'entrée en vigueur de la Constitution et de la tenue des élections législatives, présidentielle et municipales.

Marie-Christine Volovitch Tavares est agrégée d'histoire et vice-présidente du Centre d'études et de recherches sur les migrations ibériques, (Le CERMI).

Cristina Clímaco est maître de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, chercheur associé à l'HC de l'Université Nouvelle de Lisbonne et au CEIS 20 de l'Université de Coimbra. Ses travaux de recherche portent sur les relations luso-françaises, en particulier l'exil et l'émigration, l'histoire de l'opposition à la dictature militaire et à l'Estado Novo, l'antifascisme.

Victor Pereira est historien et chercheur à l'Institut d'histoire contemporaine de l'Université Nova de Lisbonne.

Exils et migrations ibériques
aux XXe et XXIe siècles
N° 17